



PETIT GUIDE DU SPECTATEUR

Et si tu rencontrais un orchestre ?

INSULA ORCHESTRA

erda, éducation, recherche, **d**éveloppement **a**rtistique
51 rue de Chabrol – 75010 PARIS

Directeur de publication Samuel Serin

Rédaction et conception graphique Thomas Meugnot

Illustrations Florène Vaxelaire sauf pages 31-32 : Julien Benhamou.

Dépôt légal septembre 2015

ISBN 978-2-9550519-1-75010

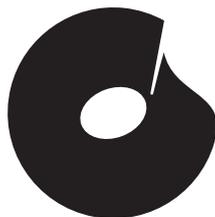
Exemplaire gratuit

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : septembre 2015

PETIT GUIDE DU SPECTATEUR

Et si tu rencontrais un orchestre ?

INSULA ORCHESTRA



INSULA
ORCHESTRA

AVANT-PROPOS

(POUR LES GRANDS)

Pratiquer un instrument ou le chant, écouter un disque ou assister à un concert... La musique classique se vit de différentes manières, chacune unique avec ses propres émotions. Le rapport de l'enfant à cet art riche en histoire, et pourtant si actuel, se construit grâce à la complémentarité de ces expériences.

Lorsqu'il entre dans une salle de spectacle, l'enfant comprend qu'il vit un moment privilégié, hors du quotidien. Cette première fois peut néanmoins être intimidante. À travers ce guide illustré, nous avons souhaité l'accompagner avant, pendant et après le concert. Nous y dévoilons les conventions et les rites qui peuvent surprendre, interroger, pour l'aider à « décoder » cette première fois.

Ce que nous ne pouvons y décrire, c'est toute la force et l'immédiateté de cette expérience dans l'imaginaire d'un enfant. Nous lui laissons la possibilité de l'exprimer avec ses propres mots, que ce soit dans la spontanéité de l'instant ou avec le recul, en classe ou chez lui.

Notre rapport à la musique et au concert a besoin de pédagogie autant que notre écoute. L'accompagnement de l'enseignant et du parent est aussi essentiel pour former le spectateur de demain.

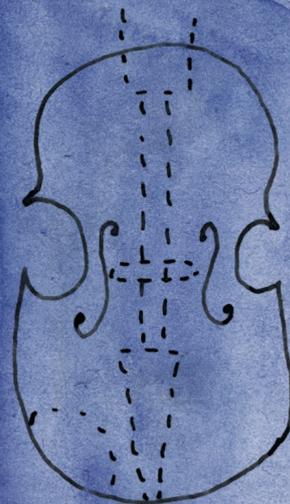
VIOLON EN KIT

Pièces:

- x4 : chevilles
- x1 : cheviller
- o : bouton x1.
- x1 : mentonnière
- x1 cordier
- x1 chevalet
- x4 : cordes
- x2 = 2 : deux moitiés de violon.

CORDES

x4



FACE

PROFIL



x1





CHAPITRE 1

C'est quoi, un concert ?

Les mots compliqués de la musique classique...

Tu vas bientôt voir un concert de musique classique ! Mais finalement, qu'est-ce que ça veut dire ? « **Entracte** », « **bis** », « **orchestre** »... Avec tout ce charabia, ces règles et ces codes, on pourrait croire que tout cela n'est pas franchement très amusant...

Et pourtant, il y a tellement de choses excitantes à découvrir ! Suis les conseils d'Insula orchestra et perce les secrets des concerts de musique classique avec nous !

Qu'est-ce qu'un concert ?

C'est le moment où les musiciens se retrouvent tous pour jouer une ou plusieurs œuvres devant un public. Avant cela, ils l'ont travaillée lors des **répétitions**, d'abord par **familles d'instruments** (par exemple, seulement les instruments à cordes) puis tous ensemble, par petits bouts. La dernière répétition s'appelle la **générale** : on joue l'œuvre du début à la fin sans s'arrêter, il faut que tout soit prêt ! C'est comme un concert... mais sans public !

Si tu viens écouter une répétition, tu remarqueras que l'orchestre s'interrompt souvent : ils travaillent les passages difficiles sous la direction

du ou de la chef, qui donne des instructions précises aux musiciens. **Mesures, nuances, départs, équilibre...** Tu entendras des mots très techniques, pas évidents à comprendre sans **partition** sous les yeux ! C'est une chance de pouvoir regarder les musiciens travailler, n'hésite pas à écrire ce que tu ne comprends pas pour faire des recherches après.

S'il s'agit d'un concert, tous ne se ressemblent pas ! Il y a ceux plus traditionnels qui ont lieu le soir, et ceux qui ont lieu souvent le matin, plutôt pour les enfants et leurs familles, avec un programme plus court ou avec des explications entre chaque œuvre. Idéal pour ne pas s'ennuyer !

« Classique », ça veut dire quoi ?

La musique classique désigne, au sens large, la musique savante composée en Europe depuis le Moyen-Âge. Pourquoi « savante » ? Non pas qu'elle rende plus intelligent (même si certaines études scientifiques semblent le prouver !), mais tout simplement parce que le travail de ces compositeurs nous est parvenu grâce aux partitions, ce qui n'est pas toujours le cas de la musique populaire à l'époque. On devait donc être capable de lire et écrire la musique !

Pourquoi joue-t-on encore aujourd'hui cette musique née il y a plusieurs centaines d'années et qui est si différente de celle que tu entends à la radio ou à la télévision ?

Imagine toutes les partitions écrites depuis tout ce temps, comme autant d'histoires en musique... Si elles n'existaient pas, ce serait comme si une partie de notre Histoire à tous avait disparu. Un peu comme une bibliothèque remplie de livres précieux, où personne ne viendrait plus ! Or, ces histoires ont besoin d'être jouées pour être vivantes. La musique peut s'écouter chez soi mais aussi et surtout avec d'autres, dans une salle, pour partager un moment avec le public et les artistes... Ces moments-là se répètent depuis des siècles, entre des

hommes et des femmes qui ne parlaient pas nécessairement la même langue. Ce serait dommage de s'en priver, non ?

Et l'opéra, dans tout ça ?

L'opéra est un **genre** particulier, qui raconte une histoire avec ses personnages. C'est un mélange de théâtre, de musique, et souvent même de danse. C'est comme au cinéma... sauf que tout est joué en direct, devant toi ! Impressionnant, non ? On peut aussi donner l'opéra en **version de concert**, c'est-à-dire sans mise en scène, costume ou décor.

Que t'apprêtes-tu à aller voir ? Dans un **concert symphonique**, il n'y a que des instruments. Si c'est **a cappella**, il n'y a que des chanteurs. N'hésite pas à te renseigner avant d'arriver !

On peut en écouter où, alors ?

Quand on parle de musique classique, on imagine souvent des endroits comme le Palais Garnier, à Paris, ou des églises, très impressionnants et chargés d'histoires. Mais la musique classique se joue en fait partout, même dans les rues !

Certaines salles accueillent à la fois des pièces de théâtre, de la danse, des concerts de musiques actuelles (celles que tu entends souvent à la radio !) ou classique... Elles s'adaptent en fonction des artistes !

Et il y a des salles qui sont prévues spécialement pour la musique, que ce soient des concerts ou des opéras, comme les **maisons d'opéras**, qui ne ressemblent pas toutes au Palais Garnier ! Citons l'Opéra Bastille ou le Théâtre des Arts, à Rouen, à l'architecture très moderne. Elles accueillent le plus souvent, comme leur nom l'indique, des opéras. Mais il y en a bien d'autres : la nouvelle Philharmonie de Paris, ou **La Seine Musicale de l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt**, où Insula orchestra est en résidence.

On peut également écouter des concerts dans les **conservatoires**, où les professeurs et leurs élèves présentent leur travail. Il y a forcément une salle près de chez toi, renseigne-toi, certains concerts sont même gratuits !

Aucune de ces salles ne sonne de la même manière : parfois, on y entend mieux les voix, ou les aigus, ou les graves... C'est ce qu'on appelle **l'acoustique**. Les musiciens doivent s'y adapter pour donner la meilleure interprétation au public. Par exemple, un *Requiem* dans une église est souvent très impressionnant car le son y résonne beaucoup !



CHAPITRE 2

C'est décidé, j'y vais !

Le jour J est arrivé !

Tu connais le lieu, la date et l'heure du concert. Tu as déjà hâte et tu te demandes ce qui t'y attend ! D'ailleurs, tu te demandes comment t'habiller. On a souvent une image très chic de la musique classique. Sur place, on croise parfois des gens en tenue de soirée. Est-ce obligatoire ? Bien sûr que non ! Sens-toi libre d'y aller comme tu préfères, comme si tu allais au cinéma !

« Même les artistes ont l'air sérieux dans leur costume ! »

Sache que cela n'a pas toujours été le cas ! Il y a 300 ans, au XVIII^{ème} siècle, les tenues des artistes débordaient de couleurs. Or, on venait au concert pour écouter, pas pour voir. C'est à ce moment qu'est apparu l'uniforme des musiciens : **frac** pour ces messieurs (une variante de la queue-de-pie, allongée sur le devant) et robe noire pour ces dames. Aujourd'hui, le frac est complètement démodé mais la tenue noire et sobre domine toujours.

L'artiste doit se démarquer par son talent musical, pas par ses excentricités vestimentaires ! La simplicité de l'uniforme vise simplement à ne pas détourner l'attention du public.

Je m'assois où ?

Lors des concerts, souvent, les places sont numérotées : le code sur ton billet correspond à un siège qui t'a été attribué. Pas d'inquiétude, au contrôle des tickets, quelqu'un va t'accueillir et t'y conduire !

Il est normal de vouloir voir les musiciens le mieux possible. Mais attention, les premiers rangs ne sont pas les meilleurs pour les écouter ! Imagine la salle de concert comme un grand terrain de tennis. Les sons des instruments sont comme des balles, et le filet, c'est le bord de la scène. Si tu es trop près, les sons vont te passer au-dessus de la tête sans avoir eu le temps de se mélanger. Certains vont te paraître très forts, et d'autres au contraire très faibles. S'il y a un chœur, tu auras du mal à l'entendre derrière l'orchestre.

Certains concerts peuvent également être **surtitrés** : le texte ou sa traduction sont projetés en direct pour le lire. Généralement, l'écran est placé au-dessus de la scène. Cela peut vite devenir inconfortable à lire si l'on est parmi les premiers rangs !

Prends donc du recul et de la hauteur si possible ! Notre conseil, ce sont les premiers rangs au **premier balcon**. Ce sont les places idéales !

Que va-t-on écouter ?

C'est le moment de te préparer à écouter. Nous te recommandons d'avoir entendu les œuvres au moins une fois avant le concert, chez toi ou en classe, tranquillement avec un enregistrement. Cela permet de reconnaître quelques passages musicaux qui t'auront marqué, d'avoir identifié le nombre de parties, comment les différencier, et de mieux comprendre le texte quand il y en a un.

Le **programme de salle**, qui est ce petit livret qu'on t'a distribué à l'entrée, est aussi rempli d'informations très utiles. Tu y trouves la liste des œuvres qui sont jouées pendant le concert, avec le détail des **mouvements** (les

Le spectacle commence !

Les concerts commencent à l'heure ! Mieux vaut ne pas être en retard, ou s'apercevoir au dernier moment qu'on a envie d'aller aux toilettes... Quand les lumières s'éteignent, c'est que les artistes vont monter sur scène !

Il y a encore quelques centaines d'années, l'ambiance des concerts était totalement différente : la salle restait illuminée, les gens faisaient du bruit et se déplaçaient pendant la représentation. Ce n'était pas très poli pour les artistes qui jouaient sur scène...

À cette époque, on se souciait moins de la musique. On venait au concert pour être vu et discuter des derniers potins, car il y avait peu d'occasions de se retrouver. Les loisirs comme le cinéma ou la télévision, après tout, n'existaient pas. Dans les **théâtres à l'italienne**, très courants à l'époque, et où les balcons sont en forme de fer à cheval, on pouvait aussi s'espionner depuis les **loges**, des espaces réservés avec leurs propres fauteuils et séparés les uns des autres.

À partir des années 1820 et avec l'arrivée du gaz d'éclairage dans les salles de concert, il est alors possible de plonger le public dans la pénombre. C'était sinon trop dangereux d'éteindre puis rallumer les lampes à pétrole avec le public à l'intérieur !

Il faut aussi attendre l'arrivée de compositeurs comme **Richard Wagner (1813-1883)** pour voir s'imposer l'idée d'un public « captif ». Ce compositeur très connu avait fait construire une salle de concert, nouvelle à l'époque pour sa configuration. Le **Palais des Festivals**, à Bayreuth en Allemagne, est ainsi inauguré en 1876.

Pour cette salle, on a préféré s'inspirer des plans en **hémicycle** des amphithéâtres antiques. Le public y est rassemblé sans distinction de rang ou statut social. Son regard, dirigé vers la scène, n'est pas distrait par les mouvements de direction du chef : celui-ci et l'orchestre sont cachés dans une **fosse**, dans le sol, pour les opéras ! Selon Wagner, plus rien ne devait détourner l'attention du public !

Aujourd'hui, cette idée d'un public silencieux, dans le noir, reste d'actualité. Contrairement au cinéma, le concert est une performance en direct. Si l'on entend tout ce qui se passe sur scène, c'est aussi vrai pour les artistes, qui peuvent être facilement déconcentrés par les bruits de la salle !

Discussions, chuchotements, sonneries de téléphone, bruits de nourriture... Tout cela perturbe la petite bulle que chacun crée en se laissant emporter par la musique ! Le concert, c'est aussi ça : se laisser bercer et guider par les musiciens, laisser libre cours à ses émotions et oublier le reste pendant quelques minutes !

Pour être dans les meilleures conditions d'écoute et déranger le moins possible son voisin, voici donc quelques règles d'usage à respecter... et à rappeler si besoin : être bien à l'heure, rester dans la salle pendant toute la durée du spectacle et garder ce que l'on a envie de dire à ses amis et ses parents pour la fin !

J'ai peur que ce soit long !

Quand le spectacle dure longtemps, les artistes aussi ont besoin de se reposer ! **L'entracte** est donc une interruption du spectacle, de 15 à 20 minutes le plus souvent. Il intervient après une œuvre ou sinon à la fin d'un acte pour l'opéra. Cela permet, côté scène, de faire une petite pause pendant que les techniciens changent un décor ou la position des instruments. Côté public, on peut grignoter un petit en-cas au bar, passer aux toilettes... ou donner ses impressions sur la première partie à ses proches avant la suite !





CHAPITRE 3

Entrée des artistes

Mais qui est qui ?

Le début de chaque concert obéit au même rituel, et les musiciens entrent dans un ordre précis. Souvent, on les applaudit pour les encourager.

D'abord, l'orchestre : les instrumentistes doivent **s'accorder**. Cela veut dire qu'ils ajustent tous une note de référence (**le la**) à celle jouée par le **hautbois**. Pourquoi lui ? C'est un instrument à la fois stable mais difficile à accorder, contrairement au violon, par exemple, qui se dérègle facilement avec la chaleur. Pour la musique baroque, c'est plutôt le clavecin qui donne la note.

Souvent, un violoniste est debout devant les musiciens. Il joue la note donnée par le hautbois pour que tous s'assurent de s'être accordés. C'est le **premier violon ou violon solo**, une personne essentielle dans l'orchestre. Sa chaise est à gauche du podium du chef. D'ailleurs, tu remarqueras que ce dernier le salue quand il entre.

Le premier violon a un rôle musical : il règle les **coups d'archets** (le mouvement de l'archet), le choix des musiciens... Ces décisions aident à construire le « son » de l'orchestre, la manière dont tous les artistes joueront ensemble. Il représente également les musiciens auprès du chef d'orchestre ou de l'administration.

Une fois que les instrumentistes sont prêts, le **chœur** monte sur scène. Pas

besoin de s'accorder pour eux : leur instrument, c'est leur voix ! Ils sont suivis par les **chanteurs solistes**, de 1 à 4 le plus souvent, et qui interprètent les passages *solo*, virtuoses et très difficiles, de la partition.

Le (ou la) chef d'orchestre

La dernière personne à rentrer sur scène est le chef d'orchestre. À son arrivée, tous les musiciens se lèvent et les spectateurs applaudissent. C'est une façon de souligner l'importance de son rôle et du travail fourni. Mais justement, un chef d'orchestre, que fait-il ?

Un orchestre rassemble des musiciens tous très talentueux. Face à sa partition, chacun a sa propre idée quant à la meilleure manière de jouer une œuvre. Quand 80 personnes jouent ou chantent ensemble, cela peut vite tourner à la cacophonie. C'est au chef d'orchestre d'imposer sa vision pour mettre tout le monde d'accord !

Il choisit donc le **tempo** (la vitesse), le nombre d'instruments par **pupitre** et le **niveau sonore** de chacun pour obtenir le meilleur **équilibre** selon lui. Il s'assure que les musiciens respectent bien ses instructions.

Sur scène, il guide l'orchestre, en battant la mesure et en lui donnant d'autres indications en direct. Au milieu des pupitres, difficile en effet de percevoir l'ensemble des sons pendant le concert !

Un musicien, sur sa partition, n'a que la ligne qu'il joue. Le chef d'orchestre a ce qu'on appelle un **conducteur**, avec toutes les parties de tous les instruments ! C'est un peu un pilote d'avion, il s'assure que tout le monde arrive à destination grâce à sa vision globale de l'œuvre et des intentions du compositeur.

Comment y parvient-il ?

Sir Roger Norrington, un chef d'orchestre britannique très connu, disait : « *On peut diriger un orchestre de différentes manières, mais ce qu'il faut, c'est de l'imagination. Il faut être capable de réagir à la musique.* » Il y a

quand même quelques codes : c'est la **battue** du chef, c'est-à-dire ses gestes. Il utilise notamment une **baguette**, pour des mouvements nets face à un grand orchestre.

Cet attribut du chef est apparu au XIX^{ème} siècle. Avant, on utilisait simplement un bâton ou un archet. **Jean-Baptiste Lully (1631-1687)** en est un exemple assez connu et fut l'un des premiers à diriger les musiciens. Il tapait le sol avec un gros bâton pour indiquer le rythme. Mais il devait avoir un peu trop d'énergie... Un jour, il frappa son pied par erreur et la blessure s'infecta ! Il mourut de la gangrène, une maladie grave.

La baguette n'est pas obligatoire. **Valeri Guerguiev**, un chef d'orchestre russe né en 1953, préfère, lui, utiliser... un cure-dent !

Tout le monde en place !

Quand tous les artistes, chanteurs et musiciens, sont installés, le chef prend sa baguette et la lève. C'est signe qu'il attend le silence et que tous doivent se tenir prêts. Le concert peut alors commencer !

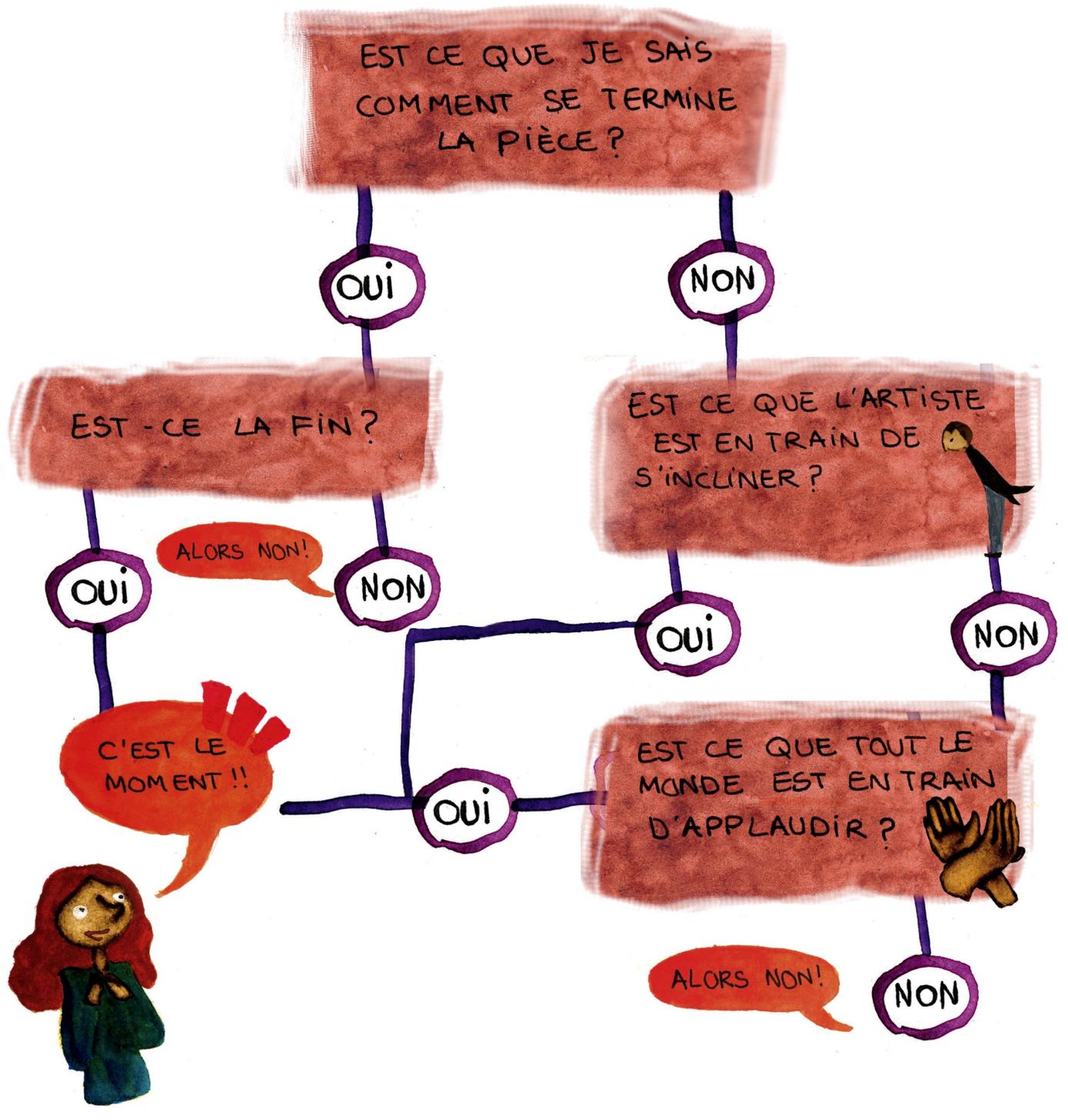
Au fait, on applaudit quand ?

En général, on applaudit à la fin d'un acte, d'un air (interprété par un soliste très apprécié) ou de la première partie lorsque le concert comprend un entracte. Mais jamais entre deux mouvements, pour ne pas déconcentrer les artistes !

Alors, comment faire quand on connaît mal l'œuvre et son découpage ? Pour éviter le faux-pas, suis les conseils d'Insula orchestra sur la page suivante !

Une dernière chose : ne pars pas tout de suite à la fin du concert ! C'est important de remercier les musiciens pour leur travail en les applaudissant. Si tu as vraiment apprécié le spectacle, tu peux aussi crier « *bravo!* ».

Souvent, dans les programmes symphoniques, l'orchestre a aussi préparé un **bis ou rappel**, une pièce de quelques minutes qui n'est pas indiquée dans le programme.





Le couple percussions.

Grand-père cordes frappées.



La fratrie cordes frottées.

Mlle cordes pincées.



Papi, mamie vents et leurs trois petits enfants.



CHAPITRE 4

À la découverte de l'orchestre

Les familles d'instruments

En musique, une famille est un ensemble d'instruments qui se jouent de la même façon. On en dénomme trois dans un orchestre : les cordes, les vents et les percussions.

Les instruments à cordes : les cordes peuvent être en métal ou en boyau selon l'époque de l'instrument. Cette famille regroupe des instruments très différents : la guitare, le violon, l'alto, le violoncelle, la contrebasse, la harpe, le luth, la balalaïka, le banjo, et même le piano !

Leur point commun ? On en joue en faisant vibrer les cordes. Pour cela, le musicien utilise ses doigts, un archet, ou encore des petits marteaux (pour le piano, par exemple !).

Les instruments à vent : ils émettent un son grâce aux vibrations de l'air dans l'instrument, comme pour souffler dans un tuyau ! Là encore, on en trouve une grande variété : la trompette, le cor, le trombone, le tuba, la flûte, la clarinette, le saxophone, l'accordéon et l'orgue, par exemple. On parle d'ailleurs parfois de deux sous-familles : les cuivres (faits en métal) et les bois (le plus souvent faits en bois, hormis quelques exceptions comme le saxophone ou la flûte traversière, par exemple).

Les instruments à percussion : cette famille regroupe notamment le tambour, les cymbales, la caisse claire, le tambourin, le carillon, le xylophone, le vibraphone, le triangle ou les castagnettes. Pour émettre un son, le musicien frappe ou gratte l'instrument avec ses mains, des baguettes nues ou enveloppées, par exemple, de tissu ou de mousse – ce sont les **mailloches**.

La répartition des instruments au sein de l'orchestre répond à certaines contraintes acoustiques pour mieux équilibrer le son. Par exemple, les cordes sont toujours devant et les vents plutôt au fond. Le dessin un peu plus loin te donne un exemple assez répandu.

Des instruments historiques !

Insula orchestra a une petite particularité : c'est un orchestre sur **instruments anciens**. Ceux que tu vas voir ne datent pas tous de l'époque de **Mozart** ou de **Beethoven**, mais ils sont fabriqués selon les méthodes d'alors. Car une trompette ou un cor n'a pas toujours ressemblé à celui qu'on a l'habitude de voir !

C'est la passionnante histoire de la musique : on modifie les instruments selon les besoins de la musique. Mais elle a aussi ses modes et ses goûts ! Un instrument peut être très populaire à une époque et, au contraire, complètement démodé des années plus tard. Dans ce cas, les compositeurs font moins appel à lui au sein de l'orchestre. Avec Insula orchestra, tu verras parfois des instruments rares, comme le **cor de basset** (qui, contrairement à son nom, fait partie de la famille des clarinettes !).

Un exemple célèbre : le violon

Il y a deux différences principales entre le violon ancien et le moderne. Le premier a des cordes faites en boyau séché (de mouton, principalement) et un archet **convexe** (dont la forme est tournée vers l'extérieur, comme un

arc). Le second, lui, a des cordes en métal et un archet **concave** (plié vers l'intérieur).

Et la trompette ?

La trompette ancienne est dite « naturelle » parce qu'elle n'a pas de **pistons**. Ceux-ci sont apparus il y a 200 ans, vers 1815, et ont révolutionné cet instrument alors un peu démodé.

La trompette est composée d'un tuyau : en modifiant la longueur de celui-ci, on joue sur la hauteur du son. Avant cela, le musicien changeait de note en contrôlant son souffle et en faisant vibrer l'air en ses lèvres. Cela demandait des années d'entraînement ! Surtout, certaines notes restaient très difficiles à atteindre.

L'arrivée du piston va changer tout cela. Son principe : il permet d'allonger, comme la coulisse du trombone par exemple, le tuyau qui compose l'instrument et donc de jouer une note plus grave ou plus aigüe beaucoup plus facilement.

Ça change quoi ?

Cela change énormément le son ! Si on reprend l'exemple du violon, celui d'un instrument moderne est plus puissant et maîtrisé. Les possibilités de jeu s'élargissent, notamment pour le **vibrato** et une précision accrue pour le musicien. On a souvent l'impression qu'un instrument moderne joue plus fort car il vibre plus. Le son d'un instrument ancien, lui, aurait plus de caractère. C'est ce qu'on appelle, en musique, la **couleur**.

Mais surtout, c'est un rapport complètement différent à la partition : on redécouvre les nuances demandées par le compositeur il y a plus de 300 ans ! En effet, pour s'adapter aux nouveaux instruments, on avait légèrement modifié les partitions dans leur **édition** moderne. Également, on change la taille des orchestres avec, souvent, moins d'instruments par famille.





La musique et les notes restent, bien sûr, les mêmes. Mais c'est un peu comme une pièce de théâtre écrite par **Molière (1622-1673)** : la langue n'était pas tout à fait la même à son époque. Son écriture et surtout sa prononciation étaient différentes. S'il allait aujourd'hui à la **Comédie-Française**, il serait sans doute surpris de la manière avec laquelle on récite ses pièces, et qui, pourtant, nous paraît complètement naturelle ! C'est la même chose en musique.

Combien sont-ils ?

Insula orchestra rassemble entre 30 et 40 musiciens selon les œuvres. Mais il existe des **ensembles**, c'est-à-dire des groupes de musiciens, de toute taille et avec des instruments très différents !

Le plus petit est **l'ensemble de musique de chambre**. Il porte différents noms selon le nombre d'instrumentistes : duo, trio, quatuor, quintette, sextuor, septuor, octuor... sont les drôles de noms que l'on retrouve le plus souvent, et rassemblent ainsi deux musiciens, ou trois, ou quatre, et ainsi de suite... Les musiques qu'ils jouent (sonates, duos, trios...) ont été écrites pour des petites salles et étaient très demandées à la Cour pendant les repas de la famille royale, comme au château de Versailles.

L'harmonie, elle, est une partie de l'orchestre : c'est la famille des vents. Le plus souvent, on voit ces instruments réunis en un ou deux rangs au fond. Lors des parades et des marches militaires, ils peuvent jouer à part, comme un orchestre à part entière.

L'orchestre de chambre est un orchestre de 30 à 50 musiciens. Il ne faut pas le confondre avec l'ensemble de musique de chambre ! Des compositeurs allemands comme **Haydn**, puis **Mozart** et **Beethoven**, dès le XVIII^{ème} siècle, prennent l'habitude de créer, pour divertir la Cour, des œuvres conçues pour des orchestres réunissant un nombre important d'instrumentistes. Ils sont alors dirigés par les meilleurs musiciens de leur époque.

Plus tard, on commence à composer pour des orchestres plus grands, qui

de nouvelles salles de spectacle, qui accueillent des spectateurs plus nombreux. On recherche donc un son puissant. De cette situation naît **l'orchestre symphonique puis philharmonique**. De nouveaux instruments apparaissent, notamment chez les cuivres comme le tuba.





ÉPILOGUE

Tu connais maintenant tous les secrets des concerts classiques ! Mais n'oublie pas : derrière les codes et les règles, il y a surtout la musique.

Comme un animal, cela peut prendre du temps pour l'appivoiser. Parfois, on a de bonnes surprises, comme un coup de foudre, et on va ressentir quelque chose de très fort : joie, tristesse, c'est selon ! Aller au concert, ce n'est pas comme aller à l'école : cela n'a rien d'obligatoire et doit rester un plaisir. Si on est malade, il est toujours possible de quitter discrètement la salle à l'entracte ou entre deux œuvres, plutôt que de tousser sans arrêt et d'être embarrassé !

Si l'expérience t'a déplu, tu peux réécouter l'œuvre tranquillement chez toi, avec un disque. La deuxième impression est souvent différente. Tu peux aussi en parler avec tes parents ou ton professeur pour partager ce qui t'a dérangé. N'abandonne pas tout de suite à cause d'une mauvaise expérience ! On ne peut pas juger trop tôt une musique vivante depuis plus de mille ans...

Tu as aimé ? Écris aux musiciens sur leur site Internet pour le leur dire, parles-en autour de toi, marque tes impressions dans un carnet pour t'en souvenir, et écoute d'autres œuvres !

Quant à nous, on a déjà hâte de te revoir à un prochain concert !



BIBLIOGRAPHIE

Pour les plus grands

François-René Tranchefort (direction), *Guide de la musique sacrée et chorale profane (de 1750) nos jours*, Fayard, 1993.

Brigitte et Jean Massin, *Histoire de la musique occidentale*, Fayard, 1987.

Claude Abromont, *Guide de la théorie de la musique*, Fayard / Henry Lemoine, 2001.

Ulrich Michels, *Guide illustré de la musique (tomes 1 et 2)*, Fayard, 1988.

Pierre Charvet, *Comment parler de musique aux enfants*, Adam Biro / CNDP, 2003.

Pour les plus petits

Jean-François Alexandre, *L'Imagier de la musique*, Naïve, 2012 (dès 2 ans).

Elodie Fondacci, *Pierre et le loup ; Le Lac des cygnes ; L'Oiseau de feu* (plusieurs titres disponibles), Radio Classique / Ed. Gautier-Languereau.

Patrick Toffin et Frédéric Platzer, *Découvrir la musique*, Hachette Education, 2003.



Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Ses activités symphoniques la conduisent à diriger les plus grands orchestres.

Avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine, elle fonde en 2012 Insula orchestra. L'orchestre sur instruments d'époque a inauguré en avril 2017 une résidence à La Seine Musicale sur l'île Seguin où il est en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium de 1 150 places.

Laurence Equilbey continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale avec accentus. Ils retrouvent notamment en mars 2018 l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie - leur fidèle partenaire - pour un programme Liszt/Gounod. Laurence Equilbey est également très investie dans la création contemporaine. Elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris.

Laurence Equilbey a étudié la musique à Paris, Vienne et Londres, notamment auprès des chefs Eric Ericson, Denise Ham, Colin Metters et Jorma Panula.

www.laurenceequilbey.com



Fondé en 2012 par Laurence Equilbey grâce au soutien du Département des Hauts-de-Seine, Insula orchestra a inauguré en avril 2017 La Seine Musicale, réalisée par les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines. L'orchestre est en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium de 1 150 places, au sein duquel il est en résidence sur l'île Seguin.

Insula orchestra rayonne également en France et à l'international, dans de grands lieux et festivals prestigieux. Son projet artistique est construit autour d'un répertoire allant principalement du classicisme au romantisme. Mozart, Beethoven, Schubert et Weber sont au centre de ce répertoire. L'orchestre joue sur instruments d'époque, avec un travail sonore adapté aux grandes salles françaises et internationales.

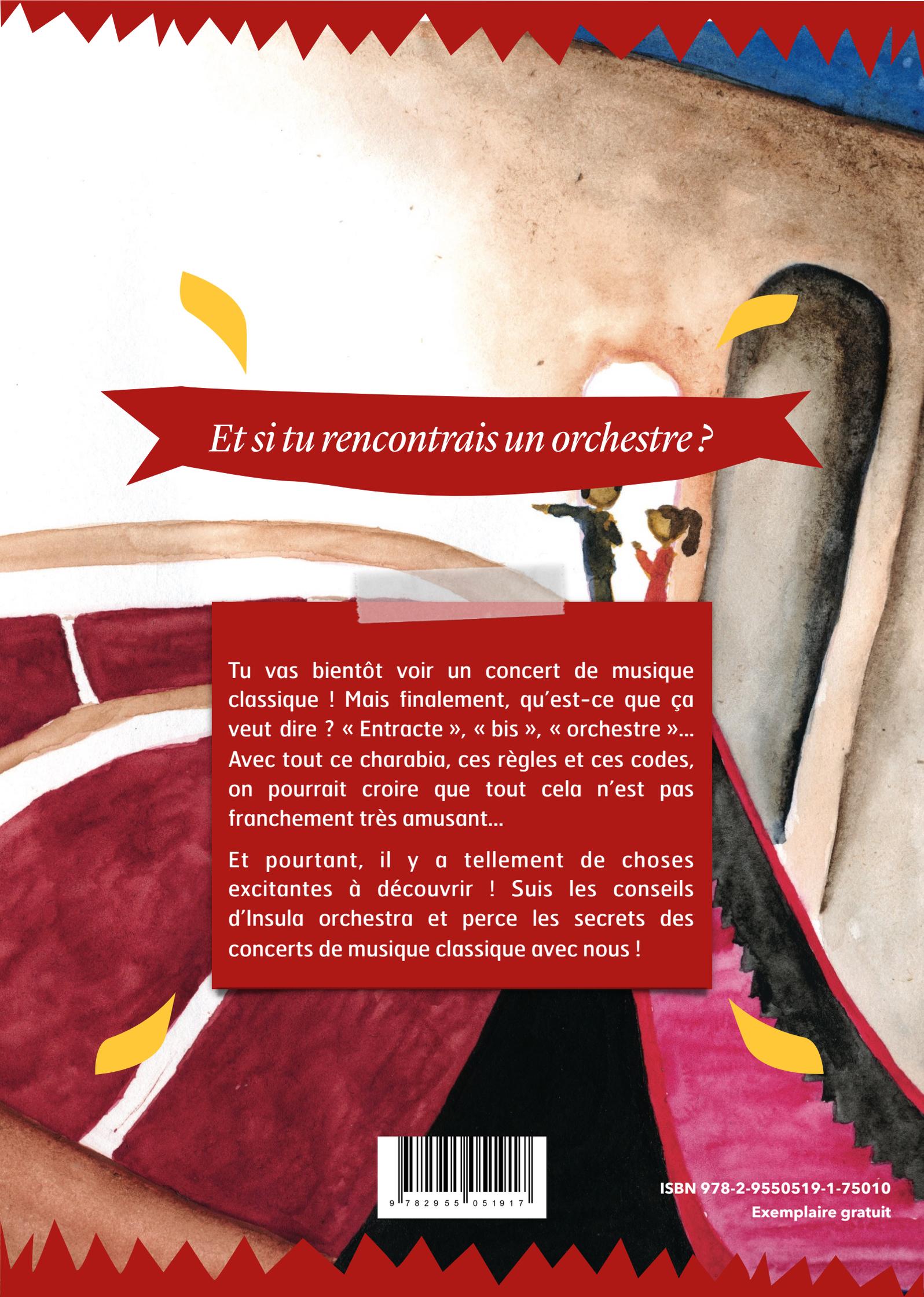
Un projet complet et innovant d'actions culturelles et pédagogiques est développé sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-Seine. L'orchestre revisite les formats et les codes de la musique classique pour aller à la conquête de tous les publics.

Insula orchestra enregistre cette saison deux disques consacrés à Beethoven pour Warner Classics - Erato, avec accentus, Nicholas Angelich, Alexandra Conunova, Natalie Clein et David Kadouch.

www.insulaorchestra.fr

Insula orchestra est soutenu par le Département des Hauts-de-Seine et est en résidence à La Seine Musicale. Cinq Partenaires Fondateurs accompagnent Insula orchestra dans son aventure sur l'île Seguin : Carrefour, Fondation d'Entreprise Michelin, Grant Thornton, Meludia et W. Materne soutient les actions culturelles et pédagogiques d'Insula orchestra. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, poursuit et amplifie l'engagement d'individuels et d'entreprises auprès des actions artistiques initiées par Laurence Equilbey. Insula orchestra est membre de la FEVIS et de la SPPF.





Et si tu rencontrais un orchestre ?

Tu vas bientôt voir un concert de musique classique ! Mais finalement, qu'est-ce que ça veut dire ? « Entracte », « bis », « orchestre »... Avec tout ce charabia, ces règles et ces codes, on pourrait croire que tout cela n'est pas franchement très amusant...

Et pourtant, il y a tellement de choses excitantes à découvrir ! Suis les conseils d'Insula orchestra et perce les secrets des concerts de musique classique avec nous !



9 782955 051917

ISBN 978-2-9550519-1-75010

Exemplaire gratuit